



Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH)

Partenaires :

Coalition des femmes
en humour



APIH
Association des professionnels
de l'industrie de l'humour

ÉCOLE
NATIONALE
DE L'HUMOUR

Enquête sur le portrait sociodémographique et l'égalité homme-femme chez les créatrices et créateurs d'humour au Québec

Sommaire 2018-1

Données sociodémographiques

Christelle PARÉ, PhD, MA

GRIH, Centre for Comedy Studies Research, Brunel University London

François BROUARD, DBA, FCPA, FCA

GRIH, SCSE/CSES, Sprott School of Business, Carleton University

NOTES BIOGRAPHIQUES DES CHERCHEURS

Christelle Paré, Ph.D. en Études urbaines et M.A. en communication publique, est chercheuse indépendante. En avril 2018, elle a terminé un postdoctorat au *Centre for Comedy Studies Research* de Brunel University London. Elle est membre de l'Observatoire de l'humour – Réseau in(ter)disciplinaire sur le rire et l'humour, de l'International Society for Humor Studies, et du Sprott Centre for Social Enterprises / Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES) (Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH)).

Christelle.Pare@ucs.inrs.ca

François Brouard, DBA, FCPA, FCA est directeur fondateur du Sprott Centre for Social Enterprises / Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES) (Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH)) et professeur titulaire en comptabilité et fiscalité à la Sprott School of Business, Carleton University à Ottawa. Il est membre de l'Observatoire de l'humour – Réseau in(ter)disciplinaire sur le rire et l'humour.

francois.brouard@carleton.ca

GRUPE DE RECHERCHE SUR L'INDUSTRIE DE L'HUMOUR (GRIH)

Le Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH) s'intéresse plus particulièrement à l'humour francophone au Québec et ses membres sont liés à l'Observatoire de l'humour. Dans le cadre d'un programme de recherche, une série de rapports seront produits par les membres du groupe de recherche. L'accent se situe principalement au niveau de la gestion, de la culture et de la territorialité. Une base de données est présentement en développement pour permettre l'analyse des humoristes, des spectacles sur scène, des salles de spectacle utilisées et des prix et reconnaissances reçus.

<http://carleton.ca/profbrouard/humour>

Twitter@IndustrieHumour

[suggestion pour citer ce rapport: Paré, Christelle et Brouard, François. (2018). *Enquête sur le portrait sociodémographique et l'égalité homme-femme chez les créatrices et créateurs d'humour au Québec – Sommaire 2018-1: Données sociodémographiques*, Sommaire de recherche, Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH), SCSE/CSES, Sprott Centre for Social Enterprises / Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES), Université Carleton, 9 juin, 10p.]

CONTEXTE ET PARTENAIRES

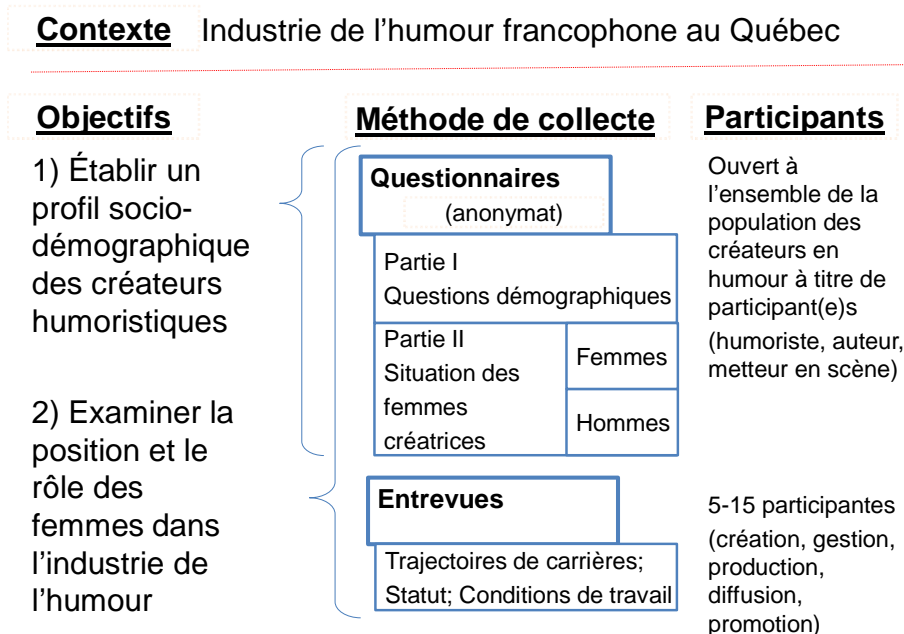
Le Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH), la Coalition des femmes en humour (Coalition FH), avec l'appui de l'Association des professionnels de l'industrie de l'humour et de l'École nationale de l'humour, se sont unis pour un sondage historique pour l'avenir du milieu de l'humour. Afin de bien saisir le portrait réel de la situation, et de transmettre ce portrait aux décideurs de l'industrie et au public, les partenaires s'unissent pour une enquête. En effet, à ce jour, il est impossible de comparer la situation des créateurs en humour avec ceux d'autres disciplines artistiques, telles que la littérature, la danse, le théâtre ou le cinéma. Afin que les institutions culturelles comprennent davantage qui sont nos créateurs, cette enquête vise à obtenir un portrait de la population des artistes de l'humour francophone sur le territoire québécois.

OBJECTIFS DU SONDAGE

Le sondage a deux objectifs :

- 1) Rendre compte de la réalité socio-économique des créateurs d'humour, hommes et femmes, dans l'industrie francophone québécoise.
- 2) Regrouper le plus de données probantes possibles pour illustrer de manière concrète la réalité des femmes créatrices en humour (humoristes, auteures et metteuses en scène) et tenter de la comprendre.

VUE D'ENSEMBLE DE L'ÉTUDE



© 1 février 2017

Le présent rapport décrit les résultats de la partie I de l'enquête par questionnaire.

MÉTHODOLOGIE

Les participants au sondage sont les créatrices/créateurs (auteur(e), humoriste ou metteur(e) en scène) en humour au Québec. Les partenaires ont envoyé des invitations à leurs membres ou réseaux afin de solliciter leur participation. Les réseaux sociaux ont aussi été mobilisés (Twitter@IndustrieHumour).

Il s'agit d'un échantillon non probabiliste ayant pour objectif de jeter les bases d'un recensement de l'ensemble des créatrices /créateurs en humour francophone au Québec.

L'enquête s'est déroulée entre le 1^{er} novembre et le 20 décembre 2017. Un site web a été dédié à l'enquête : <https://carleton.ca/profbrouard/enquetehumour/>

Le questionnaire a été construit avec la participation de créatrices et de chercheurs universitaires et logé sur le site de sondages SurveyMonkey. Compte-tenu des objectifs de recherche, deux questionnaires similaires ont été diffusés, l'un à l'intention de répondants de sexe masculin et l'un à l'intention de répondants de sexe féminin, le tout afin de pouvoir établir des comparaisons entre les deux groupes.

Partie I – Questions sociodémographiques : comment décrire les créatrices/créateurs
Partie II – Situation des femmes créatrices dans le milieu de l'humour

L'enquête s'insère dans un projet financé par le *Centre for Research and Education on Women and Work (CREWW)* à l'Université Carleton. La recherche a reçu un certificat d'éthique de l'Université Carleton (#106253).

DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON

Répondantes et répondants

Femmes (F)	Hommes (H)	Total
99 répondantes *Taux d'achèvement : 60 %	101 répondants *Taux d'achèvement : 64 %	200 personnes

*Malheureusement, ce ne sont pas tous les participants(es) qui ont complété le questionnaire.

LIMITES DE LA RECHERCHE

Compte-tenu de l'inexistence d'un réel recensement de la population créatrice en humour de langue française au Québec et au Canada, les résultats comportent un risque au niveau de la représentativité de l'échantillon et de la généralisation des résultats.

RÉSULTATS RELATIVEMENT AUX QUESTIONS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Formation

49 femmes et 59 hommes ont été formés à l'École Nationale de l'Humour (108 répondants sur 141 réponses obtenues - 77 %).

77 % des répondants ont été formés à l'ÉNH

26 femmes et 39 hommes se sont formés «sur le tas» (65 répondants sur 141 - 46 %).

Note : il était possible de choisir plus d'une réponse à cette question.

Humoriste, auteur ou metteur en scène ?

Parmi les répondants :
1/2 se décrivent comme humoriste,
1/3 se décrivent comme auteur(e).

Tableau 1 : Les répondants selon leur activité principale

	Humoriste	Auteur(e)	Metteur(e) en scène	Autres
Femmes (63 F)	44 %	38 %	1.5 %	16 %
Hommes (77 H)	56 %	27 %	3 %	10 %
Total (n=140)	51 %	32 %	2 %	13 %

86 % des femmes et 81 % des hommes travaillent majoritairement en solo.

La grande majorité (plus de 80%) des répondants travaillent en solo.

Représentation par une maison de gérance :
30 % des femmes,
50 % des hommes.

Pour les répondants sans gérant, il s'agit davantage d'un choix chez les femmes.

30 % des femmes et 50 % des hommes sont représentés par une maison de gérance.
Chez 41 % des répondantes sans gérant, c'est par choix, comparativement à 21 % chez les répondants.

Statut professionnel des répondants

Différence au niveau du statut professionnel des répondants :
Les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes dans les statuts professionnels plus élevés.

Tableau 2 : Le statut professionnel des répondants

	% Femmes (n=63)		% Hommes (n=78)		% Global (n=141)
Relève en apprentissage	11 %	} 38 %	4 %	} 19 %	7 %
Relève en progression	27 %		15 %		21 %
Semi-professionnel	8 %		15 %		12 %
Professionnel recrue	19 %		18 %		18 %
Professionnel intermédiaire	25 %	} 33 %	23 %	} 46 %	24 %
Professionnel enraciné	8 %		23 %		16 %

Définitions des statuts professionnels :

Relève en apprentissage : Je suis en formation (dans un établissement d'enseignement ou « sur le tas »). J'obtiens peu de gains pour mon travail. On ne me connaît pas beaucoup dans le milieu.

Relève en progression : Cela fait déjà quelques temps que j'obtiens des opportunités pour monter sur scène/écrire/faire de la mise en scène, mais j'ai encore un emploi principal en dehors de l'humour pour combler mes besoins financiers.

Semi-professionnel : On me contacte de plus en plus souvent pour mon talent. Mes cachets augmentent et sont plus constants dans le temps, et je travaille à temps partiel dans un autre domaine pour combler les manques.

Professionnel « recrue » : Je ne vis que de mon art (je n'ai plus d'emploi « à côté »). Les gens me connaissent dans le milieu. De nouvelles opportunités sont à ma portée (ex : télévision, radio, festivals, etc.), mais c'est encore nouveau pour moi et je continue à apprendre.

Professionnel « intermédiaire » : À ce stade, j'ai exploré plusieurs domaines (télévision, radio, festivals, etc.), on me contacte régulièrement pour y participer, et je comprends mieux les mécanismes de l'industrie. Mes œuvres circulent régulièrement (numéros, textes, mises en scène) dans des salles de petites (moins de 400 places) à moyennes tailles (entre 400 et 700 places), et quelques-unes ont été jouées dans de grandes salles (plus de 700 places); ou dans les médias de masse (ex : à la radio commerciale, chaîne de télévision publique ou privée, etc.)

Professionnel « enraciné » : Voilà plusieurs années que je suis dans le milieu et que j'y connais un bon succès professionnel. Ma notoriété est établie sur l'ensemble du territoire québécois et me permet de choisir, de dire « non » parfois, sans que j'éprouve d'insécurité (ou très peu). Mes œuvres rejoignent généralement un très large public (grandes salles de spectacles, émissions de télévision à grandes cotes d'écoute, etc.)

Même avec un échantillon qui atteint pratiquement la parité, avec une surreprésentation des hommes dans les réponses aux questions (entre 10 et 15 points), une fois neutralisé en pourcentage, on note que la portion des répondants ayant atteint un statut « professionnel recrue » et « intermédiaire » est comparable chez les hommes et les femmes. Par contre, les hommes sont près de quatre fois plus nombreux chez les professionnels enracinés que les femmes.

De plus, on note une différence de 13 points entre les hommes et les femmes dans l'atteinte des deux statuts professionnels les plus élevés. On peut ainsi croire que toute proportion gardée, il est moins accessible pour les femmes que pour les hommes d'atteindre les hautes sphères de la profession.

En ce qui concerne les plans de carrière, il n'y a pas de distinction forte entre les sexes, puisque ce sont les mêmes choix qui obtiennent les plus hauts et les plus bas résultats, autant chez les hommes que chez les femmes. À court terme, l'écriture/le jeu/la réalisation d'une série Web est dans l'optique de la majorité; tandis qu'écrire/animer/mettre en scène un gala et avoir une carrière à l'international sont moins attirants.

Groupes d'âge

Près de 80 % des répondants se situent entre 25 et 44 ans.
On constate un «boom» de début de carrière au cours des 20 dernières années

Tableau 3 : Groupes d'âges des répondants

(n=136)	% Femmes (n=61)		% Hommes (n=75)	
18-24 ans	8 %		4 %	
25-29 ans	13 %	} 79 %	17 %	} 84 %
30-34 ans	28 %		31 %	
35-39 ans	26 %		19 %	
40-44 ans	12 %		17 %	
45-49 ans	5 %		4 %	
50-54 ans	3 %		4 %	
55-59 ans	2 %		4 %	
60 ans et plus	0 %		0 %	
Refus de répondre	3 %		0 %	

Chez les femmes, 54 % des répondantes ont entre 30 et 39 ans. Six répondantes seulement ont plus de 45 ans. 79 % des répondantes ont entre 25 et 44 ans.

Chez les hommes, 84 % d'entre eux ont entre 25 et 44 ans, le groupe des 30-34 ans étant le plus nombreux (32 %). Huit répondants ont plus de 45 ans.

Devant ces résultats, on constate un « boom » des naissances de carrière au cours des vingt dernières années, ce qui correspond aux réalités du terrain, notamment l'augmentation du nombre de spectacles d'humour depuis la fin des années 1990. Ce qui augmente la crédibilité des résultats du sondage.

On note également qu'une génération a été particulièrement aspirée par le rêve d'une carrière artistique humoristique. Les trentenaires (54 % des femmes et 50 % des hommes) semblent être les plus nombreux dans l'offre de talents présentement.

Cela peut aussi s'expliquer par le fait qu'une carrière en humour n'est peut-être pas un premier choix pour plusieurs, mais plutôt se révèle avec le temps et l'expérience.

Ainsi, on ne devient pas créateur ou créatrice d'humour directement en sortant des études secondaires, mais plutôt après une certaine trajectoire scolaire et/ou professionnelle différente. Ces différentes trajectoires seraient à vérifier dans une prochaine étude.

Bien que l'on sache que plusieurs créateurs et créatrices d'humour de grande popularité ont passé le cap de la soixantaine, on remarque que ceux-ci ne semblent pas avoir répondu au sondage.

Revenus

Femmes :

- 1/3 des femmes gagnent moins de 25 000 \$ (seuil de faible revenu*)
- 71% des femmes gagnent moins de 55 000 \$ et 81% gagnent moins de 70 000 \$
- 8% des femmes gagnent plus de 100 000 \$

Hommes :

- 1/4 des hommes gagnent moins de 25 000 \$ (seuil de faible revenu*)
- 64% des hommes gagnent moins de 55 000 \$ et 74% gagnent moins de 70 000 \$
- 18% des hommes gagnent plus de 100 000 \$

Tableau 4 : Revenus de 2016 des créatrices et créateurs d'humour après impôts

(n=136)	% Femmes (n=61)		% Hommes (n=75)	
Moins de 25 000 \$	38 %	71 %	25 %	64 %
25 000 – 40 000 \$	15 %		27 %	
40 000 – 55 000 \$	18 %		12 %	
55 000 – 70 000 \$	10 %		10 %	
70 000 – 85 000 \$	3 %	81 %	4 %	74 %
85 000 – 100 000 \$	2 %		4 %	
100 000 – 150 000 \$	3 %	8 %	4 %	18 %
Plus de 150 000 \$	5 %		14 %	

On note que chez les créateurs et créatrices d'humour francophone, plus d'une artiste sur trois et un artiste sur quatre vivent sous ou à la limite de seuils de faible revenu*.

71 % des femmes et 64 % des hommes ayant répondu font moins de 55 000 \$/an. Chez les hommes, le groupe le plus nombreux fait entre 25 000 \$ et 40 000 \$/an (27 %), alors que chez les femmes, elles sont plus nombreuses chez les moins de 25 000 \$/an (38 %).

Chez les mieux nantis, toute proportion gardée, il y a près de trois fois plus d'hommes que de femmes.

Les résultats présentent donc une réalité financière plus favorable pour les créateurs que pour les créatrices.

La portion des revenus qui provient de cachets d'humour est plus faible chez les femmes que chez les hommes. 30 % d'entre elles vivent de leur art, alors que c'est 45 % des hommes qui sont dans la même situation. 32 % des répondantes ont obtenu moins de 10 % de leurs revenus annuels en cachets, alors que 20 % des hommes ont vécu la même situation.

*Les seuils de faible revenu varient selon la taille des familles (7) et des communautés (5). Pour plus de renseignements, visiter le site de Statistique Canada à l'adresse suivante : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75f0002m/2012002/lico-sfr-fra.htm>.

Régions

La région de Montréal représente la région où ont grandi le plus de créateurs (39 %) et créatrices (34 %). La Montérégie arrive en second avec 13 % des répondants et 20 % des répondantes.

Plus du 1/3 ont grandi dans la région de Montréal et 1/6 en Montérégie.

Langue maternelle

Le français est la langue maternelle de 98 % des femmes et de 95 % des hommes.

Diversité ethnique

La grande majorité (plus de 85 %) des répondants sont d'origines canadiennes.

85 % des répondants et 90 % des répondantes sont d'origines canadiennes – on note un peu plus de diversité ethnique chez les hommes que chez les femmes.

Enfants

33 % des répondantes (n = 20) et 37 % (n = 28) des répondants ont des enfants.

Ils ont tous au moins 30 ans, mais 17 répondantes ont au moins 35 ans. Chez les hommes, on compte huit papas entre 30-34 ans.

Les papas sont tous au moins de statut semi-professionnels, la plupart étant professionnels intermédiaires (10/28) ou professionnels enracinés (10/28).

1/3 des répondants ont des enfants.
La situation de carrière des pères est plus avancée que celles des mères.

Chez les mamans, la situation est plus diversifiée :

- 5 sont relève en progression ;
- 3 sont semi-professionnelles ;
- 4 sont professionnelles recrues ;
- 5 sont professionnelles intermédiaires ;
- 2 sont professionnelles enracinées ;
- 1 a refusé de répondre.